



RÉSUMÉ DE LA THÈSE

« Analyse des différents profils d'étudiants présentant une dyslexie et de la qualité de leurs représentations lexicales »

Emilie Collette – UCLouvain – Doctorat en Sciences psychologiques de l'éducation

Promotrices : Marie-Anne Schelstraete et Mariane Frenay

Nos travaux de thèse s'intéressent aux étudiants de l'enseignement supérieur présentant une dyslexie développementale (se caractérisant principalement par des difficultés lors de la lecture de mots et par des difficultés en orthographe) et ayant introduit une demande d'aide et/ou d'aménagements en raison de l'impact de leurs difficultés sur leur parcours. Notre objectif est de mieux comprendre les facteurs qui peuvent jouer en faveur de ces étudiants ayant réussi à atteindre un niveau d'enseignement supérieur mais également d'identifier les obstacles qui se présentent encore à eux. Ceci a notamment pour but, à terme, d'améliorer les aides et les aménagements proposés.

Dans un premier temps, nous avons mené une large étude visant à mieux cerner les différents profils de ces étudiants. Pour ce faire, nous avons constitué une base de données à partir des évaluations logopédiques réalisées auprès des étudiants lors de leur demande d'aménagements (198 participants). En plus de cet échantillon clinique le plus représentatif possible des étudiants en demande d'aide dans le contexte d'une dyslexie, nous avons également constitué un échantillon d'étudiants sans trouble de la lecture (51 participants). Nos analyses ont porté, d'une part, sur les performances à des épreuves évaluant la lecture, l'orthographe et certaines compétences associées à la lecture (ex. mémoire verbale) et, d'autre part, sur les difficultés ressenties par ces étudiants, via leurs réponses à des questionnaires d'autoévaluation.

Globalement, les étudiants présentant une dyslexie obtiennent des performances significativement inférieures à celles des étudiants sans trouble de la lecture à l'ensemble des épreuves de l'évaluation logopédique et ils ressentent davantage de difficultés. Toutefois, nos résultats mettent en évidence une importante hétérogénéité au sein de notre échantillon. Différents profils émergent de nos analyses variant en termes de sévérité (difficultés plus ou moins sévères) mais également en fonction de certaines forces et faiblesses spécifiques, tant au niveau cognitif (ex. compétences en mémoire verbale), qu'au niveau des difficultés ressenties dans les études supérieures (ex. compétences d'organisation et de planification, compétences attentionnelles). Nos résultats soulignent également l'intérêt de prendre en compte la présence d'un trouble associé (ex. trouble attentionnel) ou d'un contexte de multilinguisme puisqu'ils sont associés à certains profils de forces et de faiblesses. Par exemple, le fait d'avoir suivi une scolarité bilingue semble associé dans certains cas à de meilleures performances en mémoire à court terme verbale (c'est-à-dire la capacité à retenir des informations verbales durant un court laps de temps) mais à des difficultés plus marquées en orthographe. De l'ensemble de ces résultats découle donc la nécessité de proposer des aides adaptées à chaque profil. Enfin, nos analyses indiquent que les questionnaires d'autoévaluation proposés sont des outils sensibles, fiables, faciles d'utilisation et donc particulièrement intéressants pour mieux cerner les plaintes et les besoins des étudiants.

Dans un deuxième temps, nous avons mené deux études expérimentales pour mieux comprendre les processus de lecture des étudiants présentant une dyslexie et leurs potentiels moyens de compensation en situation de lecture de mots. Les épreuves proposées permettent d'évaluer si, face à un mot écrit, les participants récupèrent automatiquement en mémoire des informations de nature orthographique, liées à la manière dont le mot s'écrit (ex. forme écrite du mot « croix »), de nature phonologique, liées à la manière dont le mot se prononce (ex. forme sonore du mot /kRwa/) et de nature sémantique, liées au sens du mot (ex. signification du mot « croix »). Nos données ont été récoltées auprès de 44 étudiants présentant ou non une dyslexie. Les résultats suggèrent, chez les étudiants présentant une dyslexie, un accès préservé aux



RÉSUMÉ DE LA THÈSE

« Analyse des différents profils d'étudiants présentant une dyslexie et de la qualité de leurs représentations lexicales »

Emilie Collette – UCLouvain – Doctorat en Sciences psychologiques de l'éducation

Promotrices : Marie-Anne Schelstraete et Mariane Frenay

informations orthographiques et aux informations sémantiques en lecture de mots, contrastant avec des difficultés d'accès à la forme phonologique des mots chez plus de 40% d'entre eux. Ceci est compatible avec l'hypothèse selon laquelle ces derniers pourraient se baser sur certains indices orthographiques (malgré leur déficit en orthographe de mots) et sur leurs compétences sémantiques pour compenser un déficit phonologique. Ces données sont particulièrement intéressantes puisque, dans la littérature, la plupart des études visent à décrire les déficits observés chez les individus présentant une dyslexie et non pas leurs potentiels moyens de compensation.